

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et Co<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Si tu ne peux atteindre l'eau de ton puits, ne pense pas que le puits soit trop profond, c'est la corde qui est trop courte... »

PROVERBE CHINOIS.

## Après 99 répétitions, UNE CENTIÈME... SANS PRÉCÉDENT...

1965. 1965, il a bien fallu, en effet, 99 années, pour préparer la centième que Neuvic fête avec écart les 4 et 5 septembre derniers.



Ces journées resteront inscrites dans les Annales; elles avaient été longuement préparées, mais l'incertitude du temps semblait les compromettre gravement. Or, rien n'a pu entraver leur réussite. C'est une affluence comme nous l'avons vue, il n'y en a eu aucune autre. Ce sont des milliers de visiteurs qui viennent applaudir aux efforts de la Municipalité et des Comités du Conseil, certes, et des familles aussi.

Avant de poursuivre, des cette introduction, il convient de féliciter tous ceux qui ont permis à tous ceux qui ont réalisé ce programme, en tous points parfait. La décoration du Bourg était à elle seule fort impressionnante, le

dans un ordre chronologique excellent, varié, se déroulaient, à un rythme que rien ne peut arrêter. Organisation, esthétique, tout est là, et tout sert à féliciter.

### PREMIER JOUR MANIFESTATION AGRICOLE

À la Mairie, M. Pascaud, Maire et Conseil général, entourés des membres du Conseil municipal, recut les divers personnages invités parmi lesquels, M. Touleste, Préfet de la Dordogne, M. G. Bonnet, Ancien Ministre; M. Y. Guéra, Député; M. Lasserre, des services vétérinaires; M. Auzier, directeur régional adjoint, représentant M. Roujean, Directeur des tabacs; M. Simoulin, sénateur; M. Desest-Laguy, capitaine de gendarmerie; MM. les Conseillers généraux des cantons voisins, MM. les Maîtres du can-

Ci-contre, le Char du Commerce de Neuvic. Ci-dessous, le Char de Saint-Germain-du-Salembre.



## Pourquoi la formation ? (Deuxième partie)

**POUR L'HOMME**  
Tout au long de sa vie, l'homme cherche la satisfaction de quelque besoin essentiel. Alexis Carrel qualifie la « vraie vie » des aspirations fondamentales communes aux hommes fait du besoin de progrès, et d'association, et le trait caractéristique de l'espèce humaine. Ce sont de se développer et sans doute très instinctif, plus ou moins consciemment ressenti par chacun. Il peut s'exprimer aussi bien par l'ambition, le désir de réussite, le goût de connaître, que la volonté de progresser, voire de dépasser.  
« Sans doute aura-t-il failli de suspecter la réaction qu'éveille en lui le besoin. L'observation quotidienne ne nous livre-t-elle pas d'incompréhensibles exemples d'hommes lassés, irrités, exaspérés ? Il est vrai que l'homme ne se voit point sans demander l'effacement d'un millionnaire. S'il est un besoin qui peut être étouffé, c'est bien celui de progresser. Il faut donc se débarrasser au plus vite de cet appendice, un objet inutile en un chef autoritaire peut faire un homme de caractère; un accepteur et définitivement satisfait. Mais, en souffrant cette aspiration profonde, l'homme aura brisé un lâche lien en lui, un secret ancré. Une fois de plus sera assurée, sans peut-être la personnalité.

caractéristique plus que tout autre facteur la jeunesse de l'emploi. Il n'est le plus précieux des richesses de l'homme, qu'il sait parfois conserver jusqu'à son dernier jour. C'est quand le progrès sur le sillage, plus, quand il croit à être arrivé, et s'abandonne à l'illusion satisfaisante de lui-même que l'homme se sent de vieillir. L'activité professionnelle n'est qu'un des visages de la vie. Les lois qui régissent celle-ci sont évidemment présentes. L'homme poursuit dans ce milieu professionnel, comme en toutes les autres occasions que lui offre la vie, sa quête de progrès. Quand il échoue ou renonce, c'est une défaite personnelle qu'il accepte ou subit et qui, même s'il en dépense énormément, compromettra son équilibre et son épanouissement.  
Il est fait de sentir que l'homme, dans l'exercice de ses fonctions, est facilement content de lui. Quand il est content, il se défend et se justifie. Mais il est rare qu'un fond de lui-même il ne reconnaissance pas un travail et ses déficiences. Souvent même il les reconnaît mieux que son chef. Il pourra passer cependant toute sa vie sans jamais les admettre, parce qu'il n'a rien pu contre l'absence d'un évaluateur extérieur que pour se défendre, parce qu'il n'a rien pu contre un chef prêt à le comprendre et à l'aider.  
(Voir la suite en 3 page)

## Quatre fois 100 = 400 ETUDE au service 609

LE NUMERO 100 de notre Bulletin a paru le 27 juin 1965.

Titre : toujours d'actualité puisés dans ce numéro : « L'habitabilité est une forme de la pollution », « Soyons rayonnants », « Ce journal parlait de notre nouveau Docteur », le Dr Jean Gosselin, du mariage de M. J. Masuy et d'abord des nouvelles circonstances du jeune docteur Paul Fore.

LE NUMERO 200 de notre Bulletin a paru le 31 août 1965.  
Titre : toujours d'actualité puisés dans ce numéro : « Constamment il faut améliorer », « Prendre des actions sur l'Avenir », « Ce journal parlait des notes d'argent de M. et Mme Pizant, chât de larges extraits du courrier d'Afrique, au nombre d'entre nous faisant leurs premières armes, Albert Gugliemini et André Guillou entre autres.

LE NUMERO 300 de notre Bulletin a paru le 7 octobre 1965.  
et relate particulièrement la site de M. le Préfet de la Dordogne et l'inauguration de l'École Maternelle de Neuvic.

LE NUMERO 400 de notre Bulletin a paru le 17 septembre 1965.  
Il relate toutes les centimes passées qui restent riches, de souvenirs et le voudrait au principe d'une éclatante centaine. Éclatante par les bonnes nouvelles qu'elle relate, par les succès dont elle fera part. Qu'il en soit ainsi.

Le cinquième Séminaire de Neuvic s'est déroulé les 18, 19 et 20 août dernier. Ouvert par M. Levasseur, il groupait 17 vendeurs autour de M. Desoux, et il était animé par M. Grayon que nous connaissons maintenant au point de n'avoir plus besoin de le présenter.  
Les sujets étudiés au cours de ce Séminaire étaient en « prise directe »



En présence de M. Desoux, M. Grayon anime une séance de travail, suivie avec un grand intérêt par tous les assistants.

Une très importante conférence mondiale va s'ouvrir incessamment à Toronto, Canada. Il s'agit d'une manifestation technique et commerciale des expériences réalisées ces quatre points cardinaux dans notre industrie de la chaussure.  
M. Levasseur participera aux travaux de cette conférence. Il sera entouré de MM. Sallard, Cavalin, Edouard et Guy Faure.  
Notre propos de ce jour est seulement de faire part à tous de cette nouvelle et de présenter à M. Levasseur, ainsi que la délégation neuvicaine, tous nos vœux et souhaits les plus profonds. Nous serons avec de grand cœur pour ce voyage et ce séjour, dont nous vous remercions longuement...

## Autour de MM. A. Lespinasse et L. Chaunard

Le 9 juillet, nous étions tous présents à la manifestation qui honora MM. Lespinasse et Chaunard.  
Le 20 août avait lieu la réunion plus intime qui regroupait autour de chacun de ceux d'entre nous qui prennent leur retraite les camarades immédiats de travail. L'ambiance y est toujours très fraternelle, et elle y est toujours très « en famille », ces moments

comptent sûrement pour ceux qui quittent l'entreprise, et comptent tout autant pour ceux qui y demeurent...  
Il convient donc qu'après la manifestation officielle de sympathie qui, elle, est rare aux dimensions que nous lui avons connues en juillet, se déroule la manifestation rituelle et plus « cachée ». L'assistance entourant les deux héros

partageait leur émotion et leurs sentiments qui pouvaient se lire sur leurs visages, et tout le monde communiquait aux paroles que leur adressa M. Levasseur :  
« Mes chers amis, je me sens fier et ému à la fois, ému car je ne peux exprimer tout ce que notre travail de 50 années a fait dans cette maison, fier de vous rendre hommage. Vous pouvez regarder derrière vous...  
M. Levasseur avait auparavant évoqué la part, « la plus grande part », la plus belle part, que les anciens ont eu dans la création de l'état d'esprit que revêtent les sentiments d'amitié « forte, résistante, réelle », se manifestant dans notre travail de chaque jour malgré les nombreuses difficultés que nous rencontrons sur la route.  
C'est ce travail humain qui honore le plus tout le passé de nos deux amis.  
« Nous sommes fiers de l'exemple que vous avez donné et que nous avons favorisés de suivre. Vous avez été nos maîtres, nous nous sommes reconnus dans de ce que nous nous avons enseigné.  
Vous restez attachés à cette maison qui nous garde son admiration. Nous restons reconnaissants à votre égard. (Voir la suite en 3 page)



Autour de M. Ambroise Lespinasse et Louis Chaunard, un groupe d'amis, parmi lesquels il est assis de reconnaître M. Levasseur et MM. les Chefs de Service.



er Maurice  
R.P. 3, Bis-  
les),  
unes ont tou-  
ries, pensés  
il, à qui nous  
un plaisir de  
l'ami  
s lettres sont  
imisme; mou-  
re sur exte-  
temps passe,  
assez vite...  
d'eux recou-  
tuellement,  
amitiés. A  
d'une per-  
sons souhai-

# Autour de MM. A. Lespinasse et L. Chaumard

(Suite de la première page)

aux termes de choix que M. Levasseur avait trouvés pour lui. « Nous n'oublions jamais l'ambiance magique que vous créez autour de nous... Merci d'être nous aussi nombreux, nous témoignent votre sympathie et votre amitié ».



Que de souvenirs peuvent être évoqués au terme de si longues années vécues en commun... M. Levasseur un rappelle quelques-uns à nos Amis, très août 1965.

M. Chaumard promit à son tour les paroles qui lui venaient du cœur et que nous livrer en extenso pour lui. « Ce que j'ai à vous dire tient en un seul mot. Merci. Qui me du fond du cœur à la Société Marbot pour le magnifique cadeau souvenir qui m'est offert et merci à vous tous qui m'apportez, ce soir, par votre présence, des preuves amicales que je n'oublierai pas. Obligé principalement de prendre ma retraite pour raison de santé, je fais des vœux sincères pour la prospérité toujours croissante de l'entreprise dans laquelle s'est écoulée ma vie. De cette prospérité dépendent la vôtre et celle de nos familles pour qui je souhaite beaucoup de bonheur et une excellente santé. Encore une fois merci à tous ».



M. Chaumard entouré, très fêté en ce 20 août 1965.

## Centenaire du Comice Agricole

(Suite de la première page)

lément, le premier prix fut accordé très justement à Saint-André-de-Double; la deuxième, à Saint-Germain-du-Salembre; et la troisième, à Neuvic (commerce). Et puis, jury fut tellement peuplé pour classer les autres qu'il fut décidé que tous méritaient un prix et que l'égalité convenait. Décision sage, car partout un gros effort a été fait, et il faut féliciter les communes et tous ceux qui ont été à l'ouvrage.

### LE PALMARÈS

Médaille d'Honneur agricole :

Médaille d'or. — M. Gaston Maurice Bore, métayer à la Vaulnerie, commune de Douzillac; M. André Coudert, cultivateur à Villeveinix, commune de Neuvic-sur-l'Isle; M. Jean Quillac, cultivateur à la Vrayrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille de vermeil. — Mme Bast, née Eva Mazire, métayère au Moulin de Faye, commune de Beauverne; M. Louis Magné, domicilié à Beaurive, commune de Chantézac; M. François Paulin, fermier, domicilié à la Potence, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille d'argent. — M. Athanasie Chapelain, fermier à Marty, commune de Chantézac; M. René Barriat, ouvrier agricole à La Barrière, commune de Saint-André-de-Double; M. François Robinet, cultivateur à Longeste, commune de Chantézac.

### DES MILLIERS DE VISITEURS LE DIMANCHE

La deuxième journée du Comice agricole fut celle de la fête. Le programme se déroula comme prévu. Malheureusement, une averse importante vint perturber le début des chahs prévus pour 16 heures. Mais, vers 17 heures, pour la grande joie des visiteurs, précédés du groupe de jeunes filles, les Maîtres de Mont-de-Morson, le défilé put avoir lieu devant plusieurs milliers de personnes. De très beaux chahs avaient été soigneusement préparés et comportent un énorme succès populaire. Saint-André-de-Double (Chocis), Saint-Germain-du-Salembre (Chocis), Neuvic (Commerce), Neuvic (Tabac), Beauverne (patate), Chantézac (Vendanges), Douzillac (Fromage), Saint-Vincent-de-Correze (Champignons). Tous furent applaudis sur des centaines de mètres par une foule enthousiaste.

La musique du 5<sup>e</sup> Chasseurs prit un concours très apprécié. En tête du défilé, elle défilait le soir à cette très belle fête.

Installés devant la mairie, les membres du jury réalisèrent soigneusement chaque chah, et c'est M. Pascaud qui présida les opérations du classement. Fro-

lement, le premier prix fut accordé très justement à Saint-André-de-Double; la deuxième, à Saint-Germain-du-Salembre; et la troisième, à Neuvic (commerce). Et puis, jury fut tellement peuplé pour classer les autres qu'il fut décidé que tous méritaient un prix et que l'égalité convenait. Décision sage, car partout un gros effort a été fait, et il faut féliciter les communes et tous ceux qui ont été à l'ouvrage.

### LE PALMARÈS

Médaille d'Honneur agricole :

Médaille d'or. — M. Gaston Maurice Bore, métayer à la Vaulnerie, commune de Douzillac; M. André Coudert, cultivateur à Villeveinix, commune de Neuvic-sur-l'Isle; M. Jean Quillac, cultivateur à la Vrayrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille de vermeil. — Mme Bast, née Eva Mazire, métayère au Moulin de Faye, commune de Beauverne; M. Louis Magné, domicilié à Beaurive, commune de Chantézac; M. François Paulin, fermier, domicilié à la Potence, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille d'argent. — M. Athanasie Chapelain, fermier à Marty, commune de Chantézac; M. René Barriat, ouvrier agricole à La Barrière, commune de Saint-André-de-Double; M. François Robinet, cultivateur à Longeste, commune de Chantézac.

### DES MILLIERS DE VISITEURS LE DIMANCHE

La deuxième journée du Comice agricole fut celle de la fête. Le programme se déroula comme prévu. Malheureusement, une averse importante vint perturber le début des chahs prévus pour 16 heures. Mais, vers 17 heures, pour la grande joie des visiteurs, précédés du groupe de jeunes filles, les Maîtres de Mont-de-Morson, le défilé put avoir lieu devant plusieurs milliers de personnes. De très beaux chahs avaient été soigneusement préparés et comportent un énorme succès populaire. Saint-André-de-Double (Chocis), Saint-Germain-du-Salembre (Chocis), Neuvic (Commerce), Neuvic (Tabac), Beauverne (patate), Chantézac (Vendanges), Douzillac (Fromage), Saint-Vincent-de-Correze (Champignons). Tous furent applaudis sur des centaines de mètres par une foule enthousiaste.

La musique du 5<sup>e</sup> Chasseurs prit un concours très apprécié. En tête du défilé, elle défilait le soir à cette très belle fête.

Installés devant la mairie, les membres du jury réalisèrent soigneusement chaque chah, et c'est M. Pascaud qui présida les opérations du classement. Fro-

nous avons le plaisir de vous livrer en extenso pour lui. « Ce que j'ai à vous dire tient en un seul mot. Merci. Qui me du fond du cœur à la Société Marbot pour le magnifique cadeau souvenir qui m'est offert et merci à vous tous qui m'apportez, ce soir, par votre présence, des preuves amicales que je n'oublierai pas. Obligé principalement de prendre ma retraite pour raison de santé, je fais des vœux sincères pour la prospérité toujours croissante de l'entreprise dans laquelle s'est écoulée ma vie. De cette prospérité dépendent la vôtre et celle de nos familles pour qui je souhaite beaucoup de bonheur et une excellente santé. Encore une fois merci à tous ».

M. Chaumard entouré, très fêté en ce 20 août 1965.

## ET NOS STAGIAIRES

lément, le premier prix fut accordé très justement à Saint-André-de-Double; la deuxième, à Saint-Germain-du-Salembre; et la troisième, à Neuvic (commerce). Et puis, jury fut tellement peuplé pour classer les autres qu'il fut décidé que tous méritaient un prix et que l'égalité convenait. Décision sage, car partout un gros effort a été fait, et il faut féliciter les communes et tous ceux qui ont été à l'ouvrage.

### LE PALMARÈS

Médaille d'Honneur agricole :

Médaille d'or. — M. Gaston Maurice Bore, métayer à la Vaulnerie, commune de Douzillac; M. André Coudert, cultivateur à Villeveinix, commune de Neuvic-sur-l'Isle; M. Jean Quillac, cultivateur à la Vrayrière, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille de vermeil. — Mme Bast, née Eva Mazire, métayère au Moulin de Faye, commune de Beauverne; M. Louis Magné, domicilié à Beaurive, commune de Chantézac; M. François Paulin, fermier, domicilié à la Potence, commune de Neuvic-sur-l'Isle.

Médaille d'argent. — M. Athanasie Chapelain, fermier à Marty, commune de Chantézac; M. René Barriat, ouvrier agricole à La Barrière, commune de Saint-André-de-Double; M. François Robinet, cultivateur à Longeste, commune de Chantézac.

### DES MILLIERS DE VISITEURS LE DIMANCHE

La deuxième journée du Comice agricole fut celle de la fête. Le programme se déroula comme prévu. Malheureusement, une averse importante vint perturber le début des chahs prévus pour 16 heures. Mais, vers 17 heures, pour la grande joie des visiteurs, précédés du groupe de jeunes filles, les Maîtres de Mont-de-Morson, le défilé put avoir lieu devant plusieurs milliers de personnes. De très beaux chahs avaient été soigneusement préparés et comportent un énorme succès populaire. Saint-André-de-Double (Chocis), Saint-Germain-du-Salembre (Chocis), Neuvic (Commerce), Neuvic (Tabac), Beauverne (patate), Chantézac (Vendanges), Douzillac (Fromage), Saint-Vincent-de-Correze (Champignons). Tous furent applaudis sur des centaines de mètres par une foule enthousiaste.

La musique du 5<sup>e</sup> Chasseurs prit un concours très apprécié. En tête du défilé, elle défilait le soir à cette très belle fête.

Installés devant la mairie, les membres du jury réalisèrent soigneusement chaque chah, et c'est M. Pascaud qui présida les opérations du classement. Fro-

# Des quatre coins du monde NOS VISITEURS...



M. PAVLICK, Directeur d'une importante Société à Paris-Spoin (Trinidad), nous a rendu visite en août au cours d'un voyage « autour du monde ». Nous souhaitons qu'il garde un bon souvenir de son passage à Neuvic et dans le Périgord où nous espérons bien avoir le plaisir de le revoir.



M. D. BALA est venu étudier la collection en cours. Il nous a été d'autant plus agréable de le recevoir parmi nous qu'il est le frère de M. J. BALA, chef de notre Service Export depuis janvier 1961.



Visite des Marchandises d'Hellécourt, de G. à D. sans ordre protocolaire, MM. BOUDIN, PIN, FELTMAN, et leurs modèles avec MM. LEVASSEUR, SAILLARD, MEUCHE et Mlle SERRIER.

## ... ET NOS STAGIAIRES

l'évolution de nos Etablissements... Nous espérons qu'un aussi long temps ne séparera

Toujours de Dakar, M. Paul BERNARD fait un stage dans nos ateliers depuis le 16 août. Il se prépare pour un départ que nous lui souhaitons proche aux U.S.A.

A Neuvic, il étudie la fabrication cuir et travaille dans l'un de nos services commerciaux. Nous lui souhaitons un bon séjour.



M. BRÄCHET, que nous avons eu le plaisir de revoir à l'occasion du cours Prolec, est venu à plusieurs reprises à Thozet. Nous espérons que son congé en France se poursuivra heureusement et qu'il retrouvera Madagascar pour un nouveau séjour aussi sympathique que les précédents.

De Dakar, nous avons eu de nombreuses visites de M. BIENO, le 20 août, bien connu de bon nombre d'entre nous; il a visité nos installations. Nous sommes

« réintégré ». Nous formulons des vœux pour que son séjour soit très fructueux.

De Vermon, M. Jean-Jacques LARANT est venu passer une journée à Neuvic.

En août aussi, et pour plusieurs mois, est arrivé parmi nous M. John VY-TOPIA, venant d'Australie. Il a passé plusieurs mois à Neuvic, il a appris la langue française, étudié la fabrication caoutchouc.

En août aussi, et pour plusieurs mois, est arrivé parmi nous M. John VY-TOPIA, venant d'Australie. Il a passé plusieurs mois à Neuvic, il a appris la langue française, étudié la fabrication caoutchouc.

En août aussi, et pour plusieurs mois, est arrivé parmi nous M. John VY-TOPIA, venant d'Australie. Il a passé plusieurs mois à Neuvic, il a appris la langue française, étudié la fabrication caoutchouc.

